

SHOTS ET POP-CORNS

Les shots du Comptoir - Été 2023

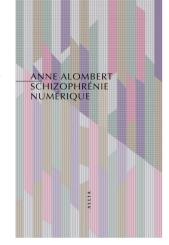
PAR LE COMPTOIR LE 30 JUIN 2023 • (POSTER UN COMMENTAIRE)

Au Comptoir, nous lisons. Un peu, beaucoup, passionnément. Contre la dictature de l'instant, contre l'agitation de l'Internet et des écrans, contre la péremption annoncée et la critique avortée. Sans limite de genre ni de style, de l'essai au théâtre en passant par l'autobiographie ou le roman et la bande-dessinée, nous faisons le pari du temps long, de l'éternelle monotonie des pages, des jouissances de l'histoire qu'on ne peut lâcher. Parce que « Le savoir est une arme », nous mettons ici, à votre disposition, les recensions des livres qui nous ont marqués ces derniers temps. Pour vous donner, à tout le moins, l'envie d'aller feuilleter dans ces univers qui nous ont séparés du commun des mortels le temps de quelques chapitres.

L'esprit, voilà la cible [2]

À l'heure où ChatGPT et ses épigones enflamment les discussions sur les nouvelles capacités de l'« intelligence artificielle», le petit ouvrage d'Anne Alombert vient calmer les ardeurs des technophiles béats et remettre en perspective historique plusieurs aspects sociaux de cette nouvelle modernité algorithmique qui gouverne désormais nos vies.

L'autrice part du constat qu'il est, de nos jours, quasiment impossible d'échapper à l'emprise numérique. La surcharge informationnelle véhiculé par les nouveaux médias est si envahissante qu'elle provoque de nouvelles pathologies (trouble de l'attention, stress technologique, infobésité) s'ajoutant au lot de maladies psychiques révélées par de nombreuses études scientifiques (dépression, anxiété, détérioration de l'image de soi). Sans compter, depuis la crise du Covid-19, une vague de désinformation (l'infodémie) dont les effets néfastes sur le long terme seront bien plus difficiles à endiguer que ceux du fameux virus. Le débat public est ainsi vicié par des entreprises privées toutes puissantes qui favorisent les images les plus sensationnelles et les informations les plus douteuses : « Il semble aujourd'hui difficile d'interroger la démocratie sans questionner les normes techniques, les modèles économiques et les projets politiques sous-jacents aux médias numériques.»



Le secteur de l'éducation est particulièrement touché par cette emprise, les enfants constituant une cible de choix pour les technologies persuasives. À

rebours des discours enthousiastes sur les bienfaits des apprentissages automatique ou profond, professeurs et scientifiques mettent ainsi en garde contre la décérébration des individus passant plusieurs heures par jour devant les écrans. « Les « progrès » des machines apprenantes ou intelligentes semblent coïncider avec la destruction progressive des facultés de penser, par une industrie numérique qui fait des énergies psychiques sa première source de profit économique » note Anne Alombert. Que l'esprit soit éveillé ou en train de rêver il demeure un territoire à conquérir pour les plateformes de vidéos numériques, les chaînes de télévision et les réseaux sociaux. Cible principale du capitalisme computationnel, le « temps de cerveau disponible » est plus que jamais une juteuse ressource à exploiter.

Mais le propos de l'universitaire n'est pas technophobe pour autant. L'idée n'est pas de refuser la technique en bloc mais de « dépasser l'alternative entre une métaphysique humaniste opposant l'homme à la machine, qui pousse à condamner la technique sous prétexte de sauver l'esprit, et une métaphysique cognitiviste identifiant la pensée au calcul, qui pousse à automatiser l'esprit au moyen de la technique informatique. » En son temps, Platon luttait déjà contre l'appropriation marchande de l'écriture par les sophistes et leurs techniques de persuasion. C'est donc aux citoyens de prendre en main le fonctionnement et la compréhension des médias numériques afin de garder un œil critique sur les informations transmises et d'enrichir réellement leurs esprits. En somme, mettre les technologies de la connaissance au service de l'intelligence collective

Sylvain Métafiot